



FONDATION P&V

*émancipation participation
citoyenneté solidarité*

Cette publication a été éditée par la
Fondation P&V à l'occasion de son
25ème anniversaire.

Responsable de la publication :

Saskia De Groof

Coordination :

Saskia De Groof et Dunia Oumazza

Mise en page :

Marijke Van de Voorde et MediaComm

Fondation P&V

Rue Royale 151

1210 Bruxelles

Tél : 02/250 91 24

Courriel : stichting@pv.be

<http://www.foundationpv.be/fr/>

25 ANS D'EXISTENCE FONDATION P&V EN MOTS ET EN IMAGES



FONDATION P&V

*émancipation participation
citoyenneté solidarité*



Contenu

<i>Introduction</i>	5
<i>Les origines et l'évolution de la Fondation P&V</i>	9
<i>Van sociale werken tot stichting P&V</i>	12
<i>Mission, valeurs et stratégie d'investissement</i>	18
La mission	20
Valeurs	20
Stratégie d'investissement	24
<i>Les piliers</i>	29
Une fondation pour et par les jeunes.....	29
Une approche et une méthodologie uniques.....	37
Une approche « globale »	46
La puissance d'un réseau.....	51
Citoyenneté exemplaire	64
<i>En route vers les 25 prochaines années !</i>	75
La fondation 25 ans : Quelques chiffres.....	75



Introduction

La Fondation P&V incarne l'ADN du Groupe P&V : la solidarité. Les racines sociales de la Fondation remontent au début du 20ème siècle, à l'apogée du mouvement coopératif. Si le Groupe P&V est le principal mécène de la Fondation P&V, cette dernière agit toutefois indépendamment du Groupe. Elle s'est vu confier une mission très précise : promouvoir la citoyenneté active et lutter contre l'exclusion des jeunes au sens large. Le fonctionnement actuel de la Fondation P&V s'est mis en place il y a 25 ans, avec la création par le Fonds P&V, au sein de la Fondation Roi Baudouin, et du premier Parlement belge des Jeunes qui luttait déjà contre l'exclusion sociale des jeunes.

C'est également ce Parlement de jeunes qui a réuni plusieurs jeunes chercheurs de la VUB pour suivre la trajectoire de ces jeunes. Parmi ces chercheurs on trouvait Saskia De Groof, actuelle administratrice déléguée de la Fondation P&V, et Jessy Siongers, aujourd'hui coprésidente de la Fondation P&V.

Jessy et Saskia : « Avec Dimokritos Kavadias entre autres, nous avons assisté aux sessions du Parlement des jeunes et aux travaux des commissions, interrogé les jeunes parlementaires à divers moments et établi des comparaisons avec la jeunesse belge. Ce projet nous a convaincus qu'en donnant aux jeunes de réelles responsabilités et en leur faisant confiance, ils peuvent accomplir de grandes choses. Des années plus tard, alors que nous jouons toutes deux un rôle actif au sein de la Fondation, nous voyons dans le projet Connecting You(th) les jeunes du Forum de Jeunes s'engager à nouveau avec autant d'enthousiasme, de passion et d'énergie pour une société plus chaleureuse où tous les jeunes se sentent bien, au-delà

des clivages. C'est extrêmement gratifiant de pouvoir revivre cette expérience, et c'est sans aucun doute la voie que nous voulons suivre ».

En ce sens, nous pouvons dire que nous avons bouclé la boucle. Non pas parce que notre mission a été accomplie ou que nos actions sont terminées, mais parce qu'après 25 ans, nous comprenons quels sont les facteurs distinctifs de nos réalisations qui forment l'épine dorsale de l'action que nous voulons constituer pour l'avenir.

Une caractéristique des projets de la Fondation P&V c'est de chercher à rassembler des personnes de différents secteurs, origines et régions pour leur donner une voix et un poids. Nous reconnaissons qu'il existe dans notre pays un énorme réservoir d'expérience, de connaissances de terrain, d'expertise et de bonne volonté, que nous pouvons utiliser dans la lutte contre l'exclusion des jeunes. Puiser systématiquement dans ce réservoir et mobiliser ces forces, c'est ce que visent

toujours nos projets pour se façonner et pour soutenir et guider des initiatives valables.

Pour juger de la valeur de ces initiatives, nous faisons appel à divers acteurs et voix, dont bien sûr les jeunes eux-mêmes. Il nous semble impensable de lutter contre l'exclusion des jeunes sans les inclure dans la réflexion. Nous voulons les doter des compétences et des capacités nécessaires à une citoyenneté active et autonome. Nous voulons contribuer à construire avec eux une société caractérisée par des citoyens actifs qui défendent leurs intérêts, mais qui s'engagent également en faveur d'une société plus juste, une société avec moins d'inégalités, plus de libertés et plus de dignité pour tous.

Olivier Servais, coprésident, et Dunia Oumazza, responsable de projets de la Fondation P&V : « Ces deux dernières années consacrées notamment au Forum des Jeunes, et aux différentes activités qui ont amené à la création collective d'un véritable jury de jeunes pour la Fondation, ont été une immense réussite pour nous. Le pari était un peu fou : voir un groupe de jeunes qui ne se connaissaient pas, parlant les deux langues principales du pays, travailler de concert pour sélectionner, accompagner, évaluer des projets proposés par des collectifs de jeunes de toute la Belgique. Découvrir cette maturité, cet enthousiasme et ce grand professionnalisme nous

a énormément touchés, et a renforcé notre conviction que la voie à privilégier dans nos objectifs est de faire confiance aux jeunes, et donc de les laisser le plus possible à la barre. »

Au fil du temps, nous avons croisé le chemin de bien des gens. Jeunes et moins jeunes, travaillant en pleine lumière ou en coulisses, au sein du Groupe P&V et ailleurs. Tous, ont toujours été un exemple pour nous. Parmi ces hommes et femmes pratiquant et encourageant des valeurs qui nous sont chères, comme la citoyenneté active et critique et la solidarité, nous en mettons certains en lumière avec le Prix de la Citoyenneté. Cette brochure va cependant plus loin, en rendant aussi hommage à ceux et celles qui ont fait la Fondation.

En 25 ans, nous avons accompli beaucoup de choses et reçu de nombreux retours positifs sur notre approche. Des réactions de jeunes, d'organisations, de chercheurs, de collègues, de partenaires... Ces retours sont difficiles à "quantifier", mais ils font partie intégrante de notre impact. Ce sont autant d'aspects importants tels que l'humanité, l'équivalence, la flexibilité, l'agilité, la rigueur, la créativité... Nous avons donc demandé à 25 personnes, aux profils différents, de répondre à des questions qui résument l'essence de la Fondation, ses activités, ses valeurs et sa mission, et sa raison d'être.

Nous espérons que ces histoires vous inspireront. Nous tenons enfin à remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont encouragés, assistés et soutenus tout au long de ces années, qui ont cru en nous et nous ont aidés à réaliser notre mission. Ils sont notre mémoire collective et nous aspirons, avec eux et avec les nombreux autres qui suivront, à continuer à tracer notre avenir sur cette même voie.

Dunia, Jessy, Olivier et Saskia





Les origines et l'évolution de la Fondation P&V

Jacques Forest, ancien CEO du Groupe P&V

Marnic Speltdoorn, premier administrateur délégué de la Fondation P&V (1995-2020) ; membre du conseil consultatif et du conseil d'administration de la Fondation P&V

Pourquoi le Groupe P&V a-t-il jugé nécessaire de créer une fondation et comment a germé cette idée ?

Jacques : "Sur la base de ses principes coopératifs, le Groupe P&V travaille non seulement dans l'intérêt de ses membres mais aussi dans l'intérêt général. Ainsi, le Groupe P&V reverse une partie de ses bénéfices à la société. C'est dans ce contexte qu'est née l'idée de financer des projets socialement pertinents, ce qui a finalement pris la forme de la Fondation P&V.

Quelles ont été les étapes cruciales de l'évolution de la Fondation P&V ? Pourquoi les jeunes ont-ils été choisis comme groupe cible dans le cadre de notre mission ?

Marnic : "Tout a commencé par un certain nombre d'initiatives distinctes. La première phase a été l'association sans but lucratif de 'Solidarsong', une campagne de collecte de fonds pour des projets de lutte contre l'exclusion sociale, qui a culminé avec un concert mémorable de Goran Bregovic à Forest National. Ensuite, le Fonds P&V contre l'exclusion sociale des jeunes a été créé au sein de la Fondation Roi Baudouin. L'un des pro-

jets visait la création du Parlement des jeunes en 1998. C'était en fait le précurseur de la Fondation P&V, et voilà pourquoi nous célébrons aujourd'hui son 25e anniversaire. Pour maximiser notre impact, nous avons choisi des projets orientés vers l'avenir, avec et pour les jeunes.

Pourquoi les valeurs de "citoyenneté", de "participation", de "solidarité" et d'"émancipation" sont-elles si importantes ?

Marnic : "Ces valeurs de la Fondation remontent à de nombreuses années, car elles sont les principes de base du mouvement coopératif. Dans l'économie sociale, les gens prennent leur destin en main, assument eux-mêmes leurs responsabilités et sont solidaires les uns des autres.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Jacques : "L'un de mes meilleurs souvenirs est le concert de Bregovic en 1995. À l'époque, son pays - la Yougoslavie - était en proie à la guerre civile, ce qui a rendu le concert encore

plus émouvant. Le concert a été très médiatisé et a été l'un des points forts de notre opération de l'époque, à partir de laquelle la Fondation P&V s'est développée."

Marnic : "Je garde aussi de très bons souvenirs du fonctionnement de la Fondation. La prise de responsabilité des jeunes, le premier Prix de la Citoyenneté en 2005 avec Job Cohen et Fadéla Amara, ou celui de Stéphane Hessel en 2011. Il était là, nonagénaire, appelant les jeunes à s'engager ! Mais je me souviens surtout du lien que nous avons créé entre plusieurs personnes qui se sont impliquées bénévolement pour une cause commune. En raison de notre engagement commun autour d'objectifs sociaux, les membres du conseil consultatif, tels que Mark Elchardus, Hubert Van Humbeeck, Frank Van Massenhove et Walter Pauli, ont tissé dès le début des liens chaleureux. Je ressens une grande satisfaction et une énorme gratitude pour tout ce que nous avons accompli."

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Jacques : "Qu'elle reste engagée sur le terrain, auprès des jeunes qui veulent construire une société plus libre et plus juste".

Marnic : "25 ans de plus avec des projets socialement pertinents. Et que la Fondation puisse continuer à motiver un groupe de personnes à travailler ensemble. Le contexte social devient de plus en plus complexe et la Fondation peut jouer un rôle dans de nombreux domaines. Je lui souhaite également de faire les bons choix en la matière."



Van sociale werken tot stichting P&V

1930 - 1990

Depuis les années '30 du siècle passé, P&V exploite diverses institutions sociales : cliniques de tuberculose, centres d'asthme, maisons de soins et de repos, maisons de vacances pour les plus démunis, ... Elle est ainsi un précurseur de la sécurité sociale dans notre pays. Lorsque, fin des années '80, la concurrence sur le marché de l'assurance se fait plus pressante, P&V décide de se concentrer sur son core business. Elle cède les institutions sociales tout en souhaitant rester active sur le plan social. Plus sous la forme d'un financement permanent, mais plutôt par le biais d'une aide temporaire à des projets qui peuvent continuer à subsister sans l'aide de P&V. L'accent est mis sur la jeunesse, et plus particulièrement sur la lutte contre l'exclusion des jeunes

1995

P&V organise le Solidarsong, une campagne de sensibilisation contre l'exclusion sociale des jeunes. Cette campagne s'est clôturée par un concert sold-out de Goran Bregovic à Forest-National, dont les recettes ont été réparties entre plusieurs projets sociaux en Belgique.

2001

Un premier projet que la Fondation P&V organise avec PE-FONDES examine les possibilités pour favoriser, via l'économie sociale, l'intégration des jeunes allochtones dans la société. Un forum de 25 jeunes issus de Wallonie, de Flandre et de Bruxelles sélectionne les initiatives qui recevront une aide.



1997

P&V crée le Fonds P&V contre l'exclusion sociale des jeunes sous le patronage de la Fondation Roi Baudouin. Son action la plus remarquée a été le Parlement des jeunes. Le Conseil de l'Europe l'a d'ailleurs considéré comme un modèle de citoyenneté.

2000

La Fondation P&V autonome voit le jour. Elle fonctionne en parfaite indépendance de la compagnie d'assurances. Afin de donner une dimension européenne à ses actions, la Fondation P&V cofonde PEFONDES, le pôle européen des fondations de l'économie sociale.



2004

La Fondation collabore au deuxième projet européen de PEFONDES, qui se penche sur la lutte contre la discrimination des jeunes allochtones sur le marché du travail. En Belgique, la Fondation lance un projet pluriannuel sur l'accessibilité des associations de jeunesse, dans le cadre duquel un forum réunissant à nouveau des jeunes se penche sur des projets qui stimulent la diversité au sein des associations de jeunes.

2005

La Fondation P&V attribue pour la première fois le Prix de la Citoyenneté. Depuis lors, ce prix est décerné chaque année à des personnes ou des organisations qui s'investissent dans la construction d'une société ouverte, démocratique et tolérante. La Fondation demande chaque année à un panel de personnalités d'horizons divers (médias, politique, économie, culture, œuvre sociale, sciences) de proposer des candidats. Depuis 2012, les membres du personnel du Groupe P&V peuvent également proposer des candidats.

2006

La Fondation P&V est reconnue comme une fondation d'utilité publique. La même année, elle organise Spot-On, un appel à projets pour les maisons de jeunes en Belgique afin de mettre sur pied une proposition d'événement musical par le biais duquel elles touchent également les jeunes socialement défavorisés. Trois maisons de jeunes de Comines, d'Anvers et de Maasmechelen organisent cette année-là leur festival avec l'aide de la Fondation.

2007 - 2008

Deuxième édition de Spot-On. Cette fois-ci, ce sont les maisons de jeunes d'Ostende, de Tournai et de Woluwe-St-Lambert qui peuvent organiser leur événement.

2012 - 2015

La Fondation P&V lance un vaste programme de recherche et d'action pour lutter contre le décrochage scolaire et le chômage des jeunes. Les jeunes, en particulier les moins qualifiés, ont été les premières victimes du chômage qui a frappé l'Europe et ses grandes villes à l'époque.

2016 - 2019

My Future, Our Society

La Fondation P&V lance un projet qui vise à lutter contre l'aliénation politique, et à réconcilier les jeunes avec l'engagement civique et la politique au sens large. Ceci en leur montrant qu'ils peuvent résoudre des problèmes personnels ou réaliser des rêves par le biais d'une action collective.

2008 - 2009

Dans le cadre du projet PEFONDES Dialogue – Interculturalité – Citoyenneté, la Fondation P&V réunit des citoyens francophones et néerlandophones pour réfléchir sur la manière d'encourager le dialogue entre nos communautés linguistiques. Parmi les participants, plusieurs membres du personnel du Groupe P&V !

2010 - 2012

Le projet Go2030 sonde les craintes, les attentes, les plans et les visions d'avenir des jeunes belges âgés de 16 à 26 ans. Leurs scénarii sous le dénominateur 'Comment je vois mon univers en 2030 ?' servent de source d'inspiration à deux productions artistiques, l'une à Liège et l'autre dans le Limbourg.

2020 - 2021

Linking Youth Up/Guiding Youth

La crise sanitaire a eu un impact majeur sur la vie quotidienne de chacun, mais les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité ont été touchés de manière disproportionnée. Grâce aux projets "Linking Youth Up/Guiding Youth", 1 300 jeunes socialement vulnérables ont reçu un nouvel ordinateur portable, bénéficié d'un mentorat et d'un renforcement de leurs compétences digitales par l'intermédiaire de 65 organisations dans toute la Belgique.

2021 - 2023

KEEP

La Fondation P&V participe à un consortium européen sous la coordination de France Education International, avec 4 pays (France, Belgique, Pologne et Grèce) dans le cadre d'un projet Erasmus+. Le titre du projet est : "Key Engaging Educational Practices used by secondary school teachers to keep connected with their students following the COVID-19 pandemic" (Pratiques éducatives clés d'engagement utilisées par les enseignants du secondaire pour rester en contact avec leurs élèves suite à la pandémie de COVID-19).

Connecting Youth

De plus en plus, des groupes (de jeunes) semblent vivre sans se côtoyer dans une société très fragmentée notamment au niveau de l'éducation. Si ces écarts ne sont pas nouveaux, certains pensent qu'ils se sont intensifiés ces dernières années. C'est pourquoi la Fondation P&V lance une grande campagne intitulée "Connecting You(th). Surmonter les clivages au sein de la société".



Hilde Vernailen, CEO du Groupe P&V et membre du conseil d'administration de la Fondation P&V

Comment la Fondation P&V incarne-t-elle les valeurs du Groupe P&V comme la “citoyenneté”, la “participation”, la “solidarité”, l’empowerment” ? Et pourquoi ces valeurs sont-elles si essentielles ?

P&V a été fondée en 1907 en tant que coopérative, avec l'ambition de concrétiser une solidarité dans l'assurance entre ouvriers. Cette solidarité est encore aujourd'hui un moteur du Groupe P&V. La Fondation P&V en est l'expression. Par ses activités quotidiennes, elle promeut les valeurs chères à l'ensemble du Groupe P&V et qui incarnent son ADN coopératif

Quelle est l'idée qui sous-tend le fonctionnement autonome de la Fondation P&V et pourquoi des experts et des partenaires externes sont-ils également impliqués dans la Fondation ?

Pour nous, la Fondation P&V n'a de sens que si elle peut agir en toute liberté et autonomie. Elle doit donc aussi pouvoir faire appel à des personnes compétentes de la société civile, qui connaissent la réalité du terrain. Par l'intermédiaire d'experts et de partenaires externes, la Fondation reste en contact avec la société, peut bénéficier de nouvelles perspectives et découvrir de nouveaux thèmes d'action.

Faut-il célébrer 25 ans d'action et d'engagement pour les jeunes ? De quoi êtes-vous fière ?

Un quart de siècle, ça se fête ! Aujourd'hui, la Fondation P&V est une organisation largement reconnue en Belgique et, avec ses nombreux partenaires, elle a déjà pu soutenir de nombreux jeunes. L'impact et le succès de la Fondation sont

une grande fierté pour le Groupe P&V. Et derrière ce succès, il y a Saskia De Groof et Dunia Oumazza qui font un travail exceptionnel. Félicitations à elles !

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Les jeunes ont vécu des moments très difficiles pendant la pandémie et cela nous a vraiment touché. Le Groupe P&V a mis à disposition un budget d'un million d'euros à la Fondation P&V pour lancer un appel à projets intitulé "Linking Youth Up" en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin. Nous avons ainsi offert 1 300 ordinateurs portables à des jeunes socialement vulnérables et soutenu des organisations qui ont aidé ces jeunes à développer leurs compétences informatiques dans le cadre de leurs études ou de leur recherche d'emploi. Ce projet résume bien l'importance de la Fondation en termes de solidarité et d'émancipation.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Je lui souhaite de poursuivre sa route et de continuer à nous proposer des projets passionnants. Les défis ne manquent pas dans notre société, en particulier pour les jeunes. Pensez aux inégalités sociales croissantes, au défi climatique ou aux tensions géopolitiques. Mais la jeunesse reste porteuse d'espoir. Espérons que la Fondation P&V continuera à guider les jeunes dans le développement de leurs talents pour les décennies à venir.

Mission, valeurs et stratégie d'investissement

Frank Van Massenhove, ancien président du SPF Sécurité sociale, membre du Conseil consultatif et du Conseil d'administration de la Fondation P&V (1995-2023)

Vous êtes impliqué dans le conseil d'administration et les jurys de la Fondation depuis très longtemps. Comment avez-vous rejoint la Fondation ?

Il y a une trentaine d'années, j'étais conseiller du ministre flamand du Travail. Marnic Speltdoorn m'a demandé de collaborer à une Fondation qui rassemblerait tous les subsides consacrés par le Groupe P&V à des bonnes causes. À l'époque, j'élaborais un système de subventions pour les entreprises de l'économie sociale, et Marnic voulait précisément que la Fondation travaille également autour de l'économie sociale. A peine quelques mois plus tard, Hubert Van Humbeeck était lui aussi recruté et nous avons tous les trois validé les premiers projets".

Par le biais de ses projets, la Fondation a tenté de diffuser ses valeurs et d'inscrire certaines questions à l'agenda public et/ou politique. Comment cette approche a-t-elle évolué ?

La première valeur de la Fondation était la solidarité, par le biais de l'économie sociale. Mais les valeurs ont rapidement été étendues à l'émancipation des jeunes et à la promotion de la citoyenneté. Tous les membres partageaient ces valeurs. L'idée

était de propager une combinaison unique de ces valeurs par le biais de la Fondation, avec des projets choisis et évalués par les jeunes. Nous avons tous trouvé ce concept très stimulant".

Pourquoi les valeurs de "citoyenneté", de "participation", de "solidarité" et d'"émancipation" sont-elles si importantes ?

Il y a trente ans, véhiculer ces valeurs - qui sont des idées classiques du siècle des Lumières - semblait presque naturel. Nous avions le sentiment que ceux qui étaient au pouvoir ne les appliquaient pas assez. Le fait que l'État de droit doit être activement soutenu est malheureusement devenu très clair au 21^e siècle.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Il y en a trop pour faire un choix ! Ce qui restera cependant toujours gravé dans ma mémoire, c'est l'alchimie entre les membres de la Fondation, qui a donné lieu à des projets fantastiques. J'ai fait du bénévolat dans de très nombreuses organisations, mais je n'ai jamais connu une alchimie comme celle de la Fondation.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Qu'ils élaborent les idées les plus merveilleuses que nous, les anciens, regarderons bouche bée et avec une envie non dissimulée.



La mission

La Fondation P&V soutient la citoyenneté active et s'oppose à l'exclusion sociale des jeunes.

Valeurs

Les actions et le fonctionnement de la Fondation P&V reposent sur quatre principes issus des valeurs de l'économie sociale : la solidarité, l'émancipation, la citoyenneté et la participation. Ces quatre valeurs expriment ce que nous défendons et sont toujours d'actualité : accompagner les jeunes dans leur réflexion sur ce que signifie de construire ensemble la société, et leur donner les moyens d'y parvenir. C'est notre ADN dans tous les projets.

Solidarité

La Fondation P&V fait appel au sens de la responsabilité sociale des jeunes. Elle investit dans un capital social et humain nécessaire au développement de la cohésion sociale et de la solidarité dans la société de demain.

L'émancipation

Participer à la société suppose plus que jamais de la confiance en soi, de l'autonomie, de l'indépendance et de la résilience. C'est pourquoi la Fondation P&V s'engage à multiplier les occasions de rencontre pour les jeunes, où ils peuvent s'exprimer, échanger des idées créatives et s'épanouir.

Citoyenneté

Les jeunes ont leurs propres expériences et opinions. La Fondation P&V encourage l'engagement social et la citoyenneté active des jeunes afin qu'ils participent à la construction de notre société.

La participation

La participation est le fil conducteur de toutes les actions de la Fondation P&V. C'est un facteur d'intégration qui joue un rôle important dans la lutte contre l'exclusion des jeunes. Nous créons un environnement informel où les jeunes peuvent développer leur sens de la citoyenneté par une participation active, et en prenant part à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets.





Hubert Van Humbeeck, senior writer Knack, membre du conseil consultatif et du conseil d'administration de la Fondation P&V (1995-2023)

Vous êtes impliqué dans la Fondation depuis très longtemps. Comment y êtes-vous arrivé et pourquoi était-il important pour vous de vous impliquer ?

Bien avant que la Fondation ne soit une fondation, Marnic Speltdoom voulait organiser un concert et redistribuer les recettes à des projets d'économie sociale. Il avait besoin de médias pour faire connaître l'initiative et j'étais rédacteur en chef de Knack. J'ai tout de suite pensé que c'était une idée très noble. De plus, c'était l'occasion pour Knack d'attirer l'attention sur des projets méconnus".

Par le biais de ses projets, la Fondation a tenté de diffuser ses valeurs et d'inscrire certaines questions à l'agenda du jour public et/ou politique. Pourquoi est-ce important ?

Le fonctionnement unique de la Fondation a plusieurs facettes. La recherche scientifique est menée parallèlement à des projets concrets de jeunes sur le même thème. De cette manière, les jeunes entraient en contact, souvent inconsciemment, avec des valeurs telles que la citoyenneté, la solidarité et l'émancipation, et les propageaient par la suite. Le travail avec les jeunes a également permis aux médias de couvrir les activités de la Fondation".

Pourquoi les valeurs de "citoyenneté", de "participation", de "solidarité" et d'"émancipation" sont-elles si importantes ?

Dans notre société divisée, ces valeurs sont plus importantes que jamais. La Fondation a toujours recherché la coopération, l'intégration et la compréhension entre des groupes existant dans la société et ne se rencontrant pas spontanément. C'est ce que signifie la citoyenneté et c'est ce que le prix annuel de la citoyenneté veut à mettre en évidence.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Toutes ces années d'activité à la Fondation m'ont apporté une immense satisfaction. Le sentiment d'avoir contribué à quelque chose de significatif. Je me souviens de la chaleur que j'ai ressentie en entendant un matin à la radio que le "prestigieux" Prix de la Citoyenneté de la Fondation P&V avait été décerné à Stéphane Hessel. J'ai aussi tissé des liens d'amitiés forts à la Fondation".

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Tout simplement : tous les succès. Continuez à travailler avec le même engagement pour les mêmes valeurs universelles. Et n'oubliez pas d'inviter les amis de la première heure lorsqu'il y a un moment pour trinquer ensemble... :-)".

Stratégie d'investissement

Nous intégrons quatre stratégies majeures dans notre fonctionnement.

Gestion des connaissances : lancer des appels à projets fondés sur la recherche, définir des actions et interpréter les résultats. Cela peut prendre la forme d'une recherche cofinancée, d'un appel à articles scientifiques, d'une conférence ou débat scientifique, etc.

Renforcement structurel : appels à projets thématiques dans le cadre desquels nous soutenons les projets financièrement (lauréats/bénéficiaires) et également de manière non financière, par exemple par de la communication, la mise en réseau avec d'autres lauréats/bénéficiaires et le mécénat de compétences par l'intermédiaire de BOOST, en coopération avec le Groupe P&V.

Plaidoyer : couverture médiatique et événements visant à influencer l'opinion publique, à mettre en lumière certaines questions ou à les inscrire à l'agenda et à diffuser nos valeurs. A titre d'exemple, nous organisons le Prix annuel de la Citoyenneté, des conférences de clôture, des événements importants de mise en réseau, des débats, des interviews, des rapports sur des projets...

Recommandations : lorsque nous lançons des actions, nous gardons à l'esprit l'impact sur la prise de décision, en formulant des recommandations issues de la science et de la pratique.







Mark Elchardus, Professeur émérite de sociologie à la VUB, ancien président et membre du conseil d'administration de la Fondation P&V (1997-2016) et membre du conseil consultatif (1997-2023).

Vous avez été président de la Fondation P&V pendant longtemps. Comment avez-vous rejoint la Fondation et pourquoi était-ce important pour vous d'en être président ?

Avant de devenir une fondation indépendante en 2000, la Fondation P&V existait déjà sous la forme d'un Fonds au sein de la Fondation Roi Baudouin. Pour ce Fonds, on cherchait un président qui avait la confiance et de la Fondation Roi Baudouin et du Conseil d'administration du Groupe P&V. Les deux parties m'ont accordé leur confiance et j'ai accepté de relever le défi car l'objectif du Fonds - lutter contre l'exclusion sociale des jeunes - me tenait à cœur. Donner à tous les jeunes de meilleures chances d'être entendus, d'être des citoyens actifs sur base d'un ensemble de valeurs partagées, cela me semblait la meilleure façon d'inclure ces nouveaux arrivants dans la société. L'engagement difficile de considérer la société non comme un ensemble de minorités mais comme un ensemble de citoyens et de futurs citoyens, tout comme déployer suffisamment d'efforts pour des jeunes éprouvant plus de difficultés en raison de leur parcours migratoire, tout cela m'a semblé être un défi très attrayant".

Pourquoi l'approche scientifique des projets de la Fondation P&V est-elle fondamentale ?

Devenir une fondation indépendante nous a donné plus de possibilités de mettre en place et d'évaluer nos actions. Cette évaluation est d'ailleurs une quête difficile. Dans les premiers temps de la Fondation, j'ai insisté pour que nous évaluions nos projets de manière rigoureuse, en mesurant effectivement si les objectifs poursuivis étaient atteints. Une partie des fonds a été dépensée à cela et, sur base des résultats de ces évaluations, les opérations ont été ajustées et affinées. C'était le bon choix, bénéfique pour le fonctionnement de la Fondation et aussi pour les jeunes.

Pourquoi les valeurs de "citoyenneté", de "participation", de "solidarité" et d'"émancipation" sont-elles si importantes ?

La promotion de la citoyenneté démocratique active a toujours été un axe important, voire principal, de la Fondation. Cela nous a semblé le meilleur moyen de lutter contre l'exclusion des jeunes : leur donner l'envie et les moyens d'accéder à une citoyenneté démocratique active et de lutter eux-mêmes contre l'exclusion. Rétrospectivement, cela me semble aussi avoir été la bonne stratégie. La citoyenneté démocratique est aujourd'hui sous pression. Nous ne pouvons qu'espérer avoir contribué à la défendre et que les jeunes engagés dans nos projets avec nous soient plus disposés à écouter d'autres points de vue et d'autres opinions, plus disposés à s'impliquer dans un débat serein et à défendre leurs propres points de vue et leurs propres valeurs.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Il y a toujours eu beaucoup d'amitié et d'engagement dans le fonctionnement de la Fondation. C'était également incroyable de voir à quel point les jeunes font preuve de raison et de sens des responsabilités lorsqu'on leur confie de vraies responsabilités. C'est peut-être là mon plus beau souvenir. Mais je me rappelle aussi très bien ma joie lorsque le premier grand projet a été achevé et que l'étude d'évaluation a montré qu'il avait atteint son objectif.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Après 25 ans, refaire ce que nous, le comité de pilotage, avions l'habitude de faire. Observez quels jeunes sont exclus, quelles préoccupations et opinions des jeunes ne sont pas ou peu prises en compte, quelles voix ne sont pas entendues ... et faites quelque chose pour cela. Et si vous faites quelque chose, vérifiez que vous atteignez les objectifs prédéfinis. Bonne chance !





WHAT IS A HOME?

Les piliers

Une fondation pour et par les jeunes

La Fondation P&V a fait de la lutte contre l'exclusion des jeunes son fer de lance. Pour cela, elle vise non seulement à guider les jeunes dans les divers aspects de la vie sociale, mais aussi à multiplier les occasions de participation active comme levier d'autonomie et à prendre leur vie en main.

L'objectif de la Fondation P&V est donc de mettre à la disposition des jeunes un ensemble de ressources qui font appel à leurs talents et à leurs convictions. En les aidant à exprimer leurs idées, à travailler ensemble et à se respecter, la Fondation P&V encourage les jeunes à faire preuve de solidarité et à développer leur sens de la citoyenneté et de la responsabilité. Les jeunes sont les adultes de demain. C'est pourquoi la Fondation P&V veut augmenter leurs chances de développement à travers des projets qu'ils choisissent eux-mêmes et auxquels ils participent activement.

La participation active des jeunes a déjà pris différentes formes depuis la création de la Fondation. En 1998, 88 jeunes Belges âgés de 17 à 23 ans ont formé un Parlement des Jeunes qui s'est réuni plusieurs fois et a décidé de soutenir des projets de lutte contre l'exclusion politique des jeunes. En 2001, un forum des jeunes a été créé avec 25 jeunes venus de toute la Belgique. Ils ont sélectionné des initiatives qui favorisent l'intégration dans la société des jeunes issus de l'immigration. En 2004, un nouveau forum de jeunes a examiné des projets visant à promouvoir l'inclusion des jeunes.

Une quinzaine d'années plus tard, la Fondation P&V renouvelle l'expérience du forum des jeunes en réunissant à nouveau une vingtaine de jeunes (âgés de 16 à 23 ans). Cette fois, ils sélectionnent des projets dans le cadre du projet "Connecting Youth", qui vise à combler les fossés sociaux entre les jeunes. Il s'agit d'un parcours d'un an et demi pendant lequel ils apprennent à débattre, à sélectionner et à évaluer des projets. Une véritable expérience de citoyenneté active. Mirjam Zomersztajn, responsable du programme social de la Monnaie "Un pont entre deux mondes", membre du conseil consultatif de la Fondation P&V depuis



2009.

Vous êtes impliquée dans la Fondation depuis longtemps, comment est-ce arrivé et pourquoi cet engagement était-il important pour vous ?

J'ai d'abord travaillé pour la Fondation P&V sur un projet fascinant concernant le dialogue et la construction d'une image entre nos deux communautés linguistiques. Ensuite, j'ai pu rejoindre le conseil consultatif et le jury du Prix de la Citoyenneté. Outre l'ambiance chaleureuse et conviviale, la diversité linguistique et la mixité des équipes, j'apprécie le mélange entre la réflexion académique et les projets très concrets sur le terrain. Je suis très attachée aux valeurs de la Fondation.

Pourquoi la participation des jeunes est-elle si importante pour la Fondation ?

La participation des jeunes aux différents projets de la Fondation est toujours une source d'émancipation pour les jeunes et une expérience importante. Pour la Fondation, c'est aussi un contact direct et précieux avec le terrain, les préoccupations des jeunes, leurs priorités et leurs difficultés. Outre les thèmes tels que le chômage, l'éducation et la fracture digitale, la rencontre avec des jeunes de milieux, de quartiers, de religions et d'origines différents, reste à mes yeux très importante. En ce sens, l'organisation du forum des jeunes est exemplaire. C'est



une excellente initiative de la Fondation, qui a un grand impact sur les participants.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Les défis sont nombreux : offrir des perspectives d'avenir aux jeunes les plus vulnérables, réduire les inégalités, révéler les talents, leur permettre de se construire un réseau, élargir leurs horizons, promouvoir l'entrepreneuriat”.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Deux moments avec les lauréats du Prix de la Citoyenneté m'ont marquée : l'émotion de la journaliste Waad Al-Kateab lorsqu'elle a reçu le prix pour son reportage exceptionnel sur la Syrie déchirée par la guerre, et la détermination de Dorottya Rédei qui se bat au péril de sa vie pour les droits des personnes LGBTQI+ en Hongrie.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

De poursuivre les projets qui réduisent les inégalités entre les jeunes et les projets qui favorisent l'émancipation des filles en situation de vulnérabilité.

Cathy Van Remoortere, membre du comité de direction d'Actiris, membre du Forum des jeunes 2001-2003 et membre du conseil consultatif de la Fondation P&V (depuis 2019)

Vous êtes membre du conseil consultatif, mais vous êtes entrée en contact avec la Fondation P&V plus tôt, en tant que membre de l'un des premiers forums de jeunes. Comment cela s'est-il passé et comment avez-vous vécu cette période avec le forum ?

Il y a plus de vingt ans, je combinais un emploi dans les opérations interculturelles du mouvement féminin KAV, et des études du soir en sociologie à la VUB. C'est ainsi que j'ai rencontré Mark Elchardus, qui m'a suggéré de rejoindre le Forum des jeunes. Un monde s'est ouvert à moi. Les jeunes issus de différentes régions et aux contextes sociaux parfois très différents aussi. En outre, les échanges avec le conseil consultatif étaient également très intéressants. J'ai appris à participer à des processus démocratiques et j'ai acquis de nombreuses compétences, tout cela dans un cadre agréable et sûr, telles que la prise de parole devant un groupe, l'écoute active, ...

Comment la participation des jeunes peut-elle être une force motrice vers l'autonomie ? Pourquoi est-ce toujours d'actualité ?

Il s'agit de se rencontrer, de réfléchir sur la société, de repousser les limites... Il faut pouvoir se parler, et atteindre ensemble un consensus. Je pense que c'est peut-être

encore plus pertinent aujourd'hui qu'à l'époque, dans une société qui devient plus individualiste. De plus, l'utilisation des médias sociaux rend le contact physique moins évident et augmente la sélection des personnes avec lesquelles vous interagissez. Dans le forum des jeunes, vous êtes dans un contexte où vous vous retrouvez avec beaucoup de jeunes différents, y compris des jeunes que vous ne rencontrez pas habituellement. C'est très important et cela a un réel impact.

Pourquoi est-ce important pour vous de vous impliquer dans la Fondation ?

C'est très important de s'engager socialement et de donner quelque chose en retour aux autres. Je trouve également intéressant de rester en contact avec différents types de personnes et de groupes. C'est agréable de rencontrer des gens d'autres secteurs, qui travaillent sur les mêmes questions, mais dans un autre contexte.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

C'est surtout l'atmosphère agréable et chaleureuse qui me reste en mémoire et dont je garde un très bon souvenir. Et bien sûr, les nombreuses réunions, les longues conversations

et les discussions passionnées. Ensuite, il y avait parfois une fête où tous les membres du Conseil consultatif, sans exception, dansaient joyeusement avec les jeunes.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Surtout un impact et les contacts avec la société, car ce sont les ingrédients de base pour soutenir les bons projets. Il faut aussi beaucoup de personnes engagées, et de jeunes qui aident à construire et à réfléchir. Sans oublier un budget suffisant pour réaliser toutes ces activités qui ont un impact.





Amal Gharbi, étudiante à la VUB, membre du forum des jeunes de la Fondation P&V (2021-2023)

Vous participez au Forum des jeunes de la Fondation P&V. Que vous a appris cette expérience ?

Ce projet m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur le plan social. C'est très particulier de passer des week-ends entiers avec des gens qui ont parfois des origines complètement différentes. À chaque fois, nous revenons avec de nouvelles perspectives, un peu plus conscients que le monde est bien différent de nous, mais que ce n'est pas grave.

Qu'avez-vous appris des différents week-ends ?

C'est un cliché sans doute, mais j'ai surtout appris que la communication est essentielle. Lors de la sélection des projets, c'était instructif de voir que tout le monde n'était pas concerné par les mêmes projets. Pour parvenir à une décision, nous avons dû formuler nos propres opinions tout en écoutant les autres. J'ai également découvert que la "diversité" ne concerne pas seulement l'ethnicité, mais aussi, par exemple, la neurodiversité ou la diversité en termes socio-économiques".

Pourquoi est-ce important pour vous de participer à un projet tel que le forum des jeunes ?

Cela me fait prendre conscience que, malgré nos différences, nous pouvons vivre ensemble dans le respect. Nous devons accepter ce qui nous divise et embrasser ce qui nous unit. Grâce au forum de des jeunes, je peux apporter quelque chose à la société. Nous avons ainsi contribué à la réalisation de projets qui soutiennent des centaines de jeunes dans toute la Belgique. L'impact de tout cela n'est pas négligeable.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Les discussions entre Salma et Yasmin étaient très amusantes. L'une ne parlait que le néerlandais et l'autre que le français. Pourtant, on les retrouvait toujours ensemble, hurlant de rire. La façon dont elles se comprenaient reste encore aujourd'hui un mystère".

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Je souhaite que la Fondation organise encore plus de projets pour et par les jeunes. Nous sommes l'avenir et des projets comme celui-ci nous aident à nous connaître et à façonner la société future.



Basil Lamik, membre de la Fondation du Forum des jeunes P&V (2021-2023)

Vous participez au forum des jeunes de la Fondation P&V.

Que retirez-vous de cette expérience ?

Comme malvoyant, grâce à la Fondation P&V, j'ai déjà beaucoup appris, même si c'était un véritable défi. J'ai appris aux autres à s'adapter à mon handicap, et moi-même, j'ai appris à m'adapter à d'autres handicaps, à d'autres cultures, à d'autres points de vue et à la barrière de la langue. Je ne parle pas très bien le néerlandais, mais j'ai quand même réussi à établir des contacts sociaux et à comprendre et sélectionner les organisations les plus prometteuses, et ainsi, à oublier les fossés".

Pourquoi est-ce important pour vous de participer à un projet tel que le forum des jeunes ?

La compréhension mutuelle au sein du forum des jeunes a donné lieu à des moments de joie inoubliables. Selon moi, l'inclusion est plus importante que jamais et la solidarité est plus que nécessaire. C'est même un principe inscrit dans les traités européens. On peut la considérer comme un sentiment de sympathie qui nous pousse à nous entraider, comme la réalité de l'interdépendance entre tous les peuples ou comme une valeur morale. Je la considère comme une obligation morale".

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

J'espère que la Fondation s'impliquera dans des projets concernant la santé mentale des jeunes et qu'elle continuera à lutter contre les barrières sociales.





Une approche et une méthodologie uniques

La spécificité de la Fondation vient de la base scientifique de ses projets. Cette phase permet une réflexion approfondie, à partir des éléments collectés et de l'expertise, et aussi d'identifier et de soutenir des projets qui contribuent efficacement à la résolution des problèmes identifiés.

La phase scientifique est donc le point de départ des appels à projets. Des jurys indépendants composés d'experts et/ou de jeunes sélectionnent ensuite un certain nombre d'organisations susceptibles de faire la différence sur le terrain. Cette approche est un atout, elle permet une confrontation empirique avec la réalité du terrain.

Ce faisant, la Fondation adopte une position de proximité et entretient des contacts réguliers avec les organisations qu'elle soutient. De cette manière, la Fondation reste également attentive aux changements sociaux et aux nouveaux défis auxquels sont confrontés les jeunes et les organisations. Dans son approche, elle s'efforce d'être humaine et flexible.

Notre financement est diversifié. Outre le soutien possible à des organisations qui ont déjà fait leurs preuves sur le terrain, la Fondation réserve également une partie de son financement, dans le cadre de ses appels à projets, à des projets plus modestes qui peuvent se développer ou qui veulent tenter quelque chose de nouveau.



Benoît Hennaut, Directeur de La Cambre, membre du Conseil consultatif de la Fondation P&V depuis 2014 et du Conseil d'administration

Vous êtes membre du conseil consultatif de la Fondation P&V. Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'être impliqué dans la Fondation ?

Depuis mon enfance, j'ai participé à des projets visant à l'émancipation des jeunes. Il était logique que je mette mon expérience à profit ici. En matière d'émancipation, d'égalité des chances et de citoyenneté, la Fondation est l'une des institutions les plus déterminantes, et j'espère l'aider modestement.

Pourquoi l'approche scientifique des projets de la Fondation est-elle fondamentale ?

Précisément parce que les questions traitées par la Fondation P&V sont complexes et nuancées. En examinant et en documentant objectivement les questions sociales ou sociétales, la Fondation peut s'engager légitimement dans ses projets et auprès de ses partenaires. Cette approche signifie également que les projets sont des moyens ou des processus avec des objectifs ambitieux, même si nous ne pouvons pas résoudre seuls les problèmes.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Il y en a beaucoup ! En gros, je pense qu'il s'agit surtout de la capacité de rêver et d'entretenir son imagination dans un

monde plutôt pessimiste, de reprendre le contrôle et de ralentir le rythme de vie et de communication, d'être capable d'imposer un nouvel état d'esprit dans la relation avec notre planète, de s'éloigner résolument et radicalement du consumérisme, ...".

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Le travail du conseil consultatif est en soi une anecdote permanente ! C'est très convivial, avec beaucoup d'humour. Au début, j'ai été très impressionné de rencontrer des gens qui avaient une grande notoriété dans leur domaine. J'ai aussi un souvenir très vif et un peu émouvant de la remise du Prix de la Citoyenneté à Paul Collier en 2017, tant son discours était juste et incroyablement prémonitoire sur les questions de justice sociale.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Encore plus d'actions et de projets, avec peut-être une plus grande visibilité pour le grand public. Le travail sur le terrain est fantastique, mais aussi très discret dans sa nature, parce que nous restons particulièrement proches des groupes cibles.

Madeleine Guyot, conseillère du Délégué général aux droits de l'enfant, membre du conseil consultatif de la Fondation P&V depuis 2020.

Avant de rejoindre le conseil consultatif, vous avez également participé à plusieurs jurys de la Fondation. Pourquoi est-ce important d'impliquer des experts externes dans nos jurys ?

Il est important pour la Fondation de recueillir des points de vue multiples sur un sujet donné. Elle peut ainsi s'inspirer de la diversité des expériences de terrain, s'ouvrir à la critique et s'assurer qu'elle reste en phase avec les réalités de notre société en mutation”.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de s'impliquer dans la Fondation ?

Professionnellement et personnellement, j'aspire à de meilleures conditions de vie et à plus de justice sociale pour les jeunes en Belgique. C'est pourquoi je veux soutenir toute initiative qui, d'une manière ou d'une autre, élargit les opportunités pour nos jeunes.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Les défis pour les jeunes sont nombreux, mais je pense que le plus important est la reconnaissance de leur expérience et de leurs opinions. En permettant aux jeunes de participer à l'élaboration des politiques publiques, ils se sentent plus impliqués dans la politique et peuvent se re-

connecter à l'intérêt collectif. Les jeunes sont les meilleurs baromètres des nouveaux défis de notre société”.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Dans le cadre d'une demande de projet, je me souviens de deux jeunes chefs scouts qui voulaient à tout prix que les enfants du quartier participent à leurs activités. Ils devaient faire passer le message aux parents et aux enfants de ce quartier populaire, que le scoutisme n'était pas réservé à quelques privilégiés. Les deux chefs scouts ont très intelligemment adapté leur communication et leur approche à la réalité du quartier. Ils ont ainsi atteint leur objectif”.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Je souhaite à la Fondation de rester un phare qui illumine la richesse et la diversité de notre jeunesse en s'ancrant encore davantage dans la réflexion, à partir de projets participatifs avec les jeunes. Et donc d'être parfois peut-être un peu plus subversive...





Marjan Gryson, fondatrice et directrice de l'asbl Touché, lauréate de l'appel à projet Connecting You(th) de la Fondation P&V, partenaire de P&V BOOST

Votre organisation a été l'une des actions soutenues par la Fondation P&V. Comment avez-vous vécu la collaboration avec elle ?

Pour moi, la Fondation P&V est une véritable bouffée d'air frais dans le paysage des fondations. La coopération se déroule très agréablement, en douceur, de manière claire et précise, est humaine et chaleureuse. Le forum des jeunes fait du bon travail et a une bonne approche. Nous avons eu l'impression d'une coopération vraiment mutuelle qui profite à tout le monde et améliore la situation.

Comment vos actions s'inscrivent-elles dans les valeurs de la Fondation P&V comme la "solidarité", la "participation", la "citoyenneté" et l'"émancipation" ?

Avec Touché, nous créons toujours des liens et des interactions entre les personnes, les groupes, les organisations et la société. Car nous pensons que c'est là que se trouve la plus grande opportunité d'idées nouvelles et de solutions pour ce qui est difficile dans la société. Cette vision est conforme aux valeurs de la Fondation. Ces valeurs peuvent sembler "strictes", comme une exigence ou un devoir, ou comme "douces", c'est-à-dire comme un soutien et un encouragement à saisir des opportunités. Nous optons résolument pour cette seconde approche et nous trouvons en la Fondation P&V un allié.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Il n'est pas facile pour les jeunes de se présenter comme porteurs des solutions de demain. D'où la nécessité d'un activisme axé sur les solutions, où les jeunes se connectent entre eux et avec la société. La santé mentale est également un grand défi pour les jeunes".

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

La rencontre avec le forum des jeunes à Gand au Vooruit/Viernulvier. Ce fut une expérience très agréable de voir les jeunes réagir à notre projet, de les entendre poser des questions, d'établir des contacts entre eux et avec nous...

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Tout ce qu'il faut pour élargir et soutenir : une collaboration à long terme avec les organisations avec lesquelles vous mettez actuellement en place des projets (nous sommes demandeurs !) et des ressources pour soutenir de nombreux autres projets à l'avenir.

Arnoud Raskin, fondateur et directeur de Mobile school et Streetwize, lauréat de l'appel à projet Linking Youth Up / Guiding Youth de la Fondation P&V

Votre organisation a été l'une des actions soutenues par la Fondation P&V. Comment avez-vous vécu cette collaboration ?

Malgré le fait que nous nous soyons retrouvés en pleine pandémie, et qu'aucune réunion 'physique' n'était possible, travailler avec la Fondation P&V nous a permis d'établir un lien étroit et personnel. Tout au long du processus, on sent résonner l'approche humaine de la Fondation.

En quoi vos actions sont-elles liées aux valeurs de la Fondation P&V : solidarité, participation, citoyenneté et émancipation ?

Nous ne pouvons qu'adhérer à ces valeurs. Ce qui me frappe en particulier dans l'approche de la Fondation, c'est la visibilité et l'authenticité de la "participation" des jeunes.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Je n'ai certainement plus l'âge de m'exprimer sur ce sujet. Avant tout, je pense que nous devons créer avec les jeunes un contexte qui leur permette d'être plus forts, d'identifier et d'aborder les problèmes eux-mêmes.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Rencontrer les forces vives de la Fondation.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Beaucoup de foi dans le bien, de confiance dans les jeunes et d'envie de continuer !





Une approche « globale »

Nous faisons le lien entre le global et le local. Les thèmes que nous abordons sont pertinents au niveau national, voire international, mais nous ne perdons jamais de vue les réalités locales. Par exemple, nous travaillons sur les fossés au sein de notre société, l'éducation, la digitalisation, l'accès au monde du travail et les causes de l'exclusion des jeunes. Les organisations que nous soutenons partent de la force des jeunes et créent de l'inclusion et des liens, via le sport, la culture et le travail de quartier par exemple.

Nous sommes actifs partout dans le pays, avec un fort ancrage local. Nous soutenons des projets dans les grandes villes comme dans les zones moins urbanisées. Nous réunissons des jeunes, des organisations et d'autres acteurs de différentes régions du pays, en favorisant les échanges mutuels et les moments d'apprentissage. Bien que centrés sur la Belgique, nous n'hésitons pas à nous impliquer dans des projets européens intéressants qui correspondent à nos valeurs et à nos thèmes de prédilection.



Taoufik Amzile, président de Lead Belgium et fondateur de Déclic Belgium, lauréat de l'appel à projet Linking Youth Up / Guiding Youth de la Fondation P&V

Votre organisation a été l'une des actions soutenues par la Fondation P&V. Qu'avez-vous pensé de la collaboration avec la Fondation ?

Avec Objectif 100 PC, nous fournissons des ordinateurs portables à des jeunes issus de familles défavorisées. Le soutien de la Fondation P&V remonte à la crise sanitaire et a continué dans le cadre de Guiding Youth. La communication et le suivi avec Saskia et Dunia ont toujours été très professionnels et empathiques.

En quoi vos actions sont-elles liées aux valeurs de la Fondation P&V : la solidarité, la participation, la citoyenneté et l'émancipation ?

Dans le cadre du Parcours Déclic, nous faisons preuve de solidarité par l'intermédiaire de nos tuteurs ou mentors qui, pour la plupart, sont eux-mêmes issus de familles défavorisées et de l'immigration. Nous nous engageons à participer, en cocréant le contenu de nos programmes avec les jeunes. L'émancipation est le fil conducteur de l'association. Nous voulons donner aux jeunes les moyens de faire des choix éclairés pour l'avenir. Chaque jeune sur la voie de l'émancipation fait un pas de plus vers la citoyenneté.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

En termes d'éducation, les jeunes devront développer encore plus de capacités d'analyse et de résolution de problèmes. La créativité et l'intégration de l'innovation sociale et technologique sont indispensables. Nous devons également impliquer davantage les jeunes dans le développement durable, qui devient la norme dans tous les domaines. Des jeunes bien éduqués et engagés sont également la garantie d'une citoyenneté décisive et significative".

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

J'ai beaucoup apprécié le dernier événement sur la fracture numérique. Le programme offrait un très bon équilibre entre les interventions inspirantes, les informations académiques, l'échange de bonnes pratiques et les moments de réseautage.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Une liste encore plus longue de partenaires avec lesquels collaborer, un équilibre entre les différentes initiatives et poursuivre l'engagement de donner aux jeunes une voix dans vos actions.

- Positive points
- Negative points



Stefan Schindler
CEO, RESU

Bruno Schneider, directeur de Perspectives, lauréat de l'appel à projet "Inclusion des jeunes exclus par le décrochage scolaire et le chômage des jeunes" et Linking Youth Up / Guiding Youth, partenaire de P&V BOOST

Votre organisation à but non lucratif a reçu un soutien financier et des conseils de la Fondation P&V. Comment avez-vous vécu cette coopération ?

Je suis directeur d'une asbl à Liège, qui propose un accompagnement social et professionnel à des jeunes sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification. La coopération avec la Fondation P&V a toujours été très bonne. Nous avons notamment pu investir dans du nouveau matériel de sonorisation et d'éclairage pour l'une de nos formations, et orienter individuellement les jeunes demandeurs d'emploi vers des métiers techniques. Et grâce à un projet BOOST, nous avons reçu des conseils sur la refonte de notre site web. La nouvelle version a été développée par un groupe de demandeurs d'emploi dans le cadre d'une formation.

En quoi vos actions sont-elles liées aux valeurs de la Fondation P&V : solidarité, participation, citoyenneté et émancipation ?

Dans le cadre des diverses activités et formations de Perspectives, nous sommes particulièrement attentifs à l'acquisition de l'autonomie et à la (ré)appropriation par les personnes de leur pouvoir d'agir. Plus généralement, nous encourageons l'interculturalité et la participation à la vie

en société. Ces principes sont en parfaite adéquation avec les valeurs de la Fondation P&V. C'est aussi pour cela que notre relation s'inscrit dans la durée".

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Le poids démographique des jeunes dans la société européenne occidentale diminue, ce qui fait que leur voix a du mal à se faire entendre. Il suffit de penser au Brexit, à la pandémie ou aux débats sur le changement climatique. Les jeunes ont besoin d'espérer, d'être entendus, encouragés, et d'avoir une place dans la société en pesant sur les politiques.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Pour faire connaissance avec notre association, Saskia De Groof, alors coordinatrice de la Fondation P&V, est venue à Flémalle il y a quelques années. L'après-midi, nous avons déjeuné Chez Mamiche, une entreprise familiale légendaire, à la fois chocolaterie, sandwicherie et brasserie. C'est ainsi que notre collaboration a débuté dans les meilleures conditions.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Développer encore plus ses actions, dans la lutte contre le décrochage scolaire et dans la transition entre l'enseignement et la vie professionnelle. En particulier, la sortie de l'enseignement spécialisé est un moment délicat, car soit il existe des structures qui risquent de maintenir le jeune dans une sorte de « ghetto » d'accompagnement adapté uniquement aux personnes avec handicap, soit le jeune se retrouve assez seul et peut se décourager.



La puissance d'un réseau

Au fil des ans, la Fondation P&V a collaboré avec des organisations et des personnes engagées qui partagent les valeurs de solidarité et d'implication. Personne ne peut tout faire seul et nous croyons au pouvoir de la collaboration.

Sans perdre notre indépendance, nous nous appuyons donc sur des partenariats internes et externes. Ces collaborations nous permettent d'accroître notre impact.

Au sein de notre conseil consultatif, nous travaillons par exemple avec des personnes engagées venues de divers secteurs de la société. Elles nous conseillent dans la sélection et la mise en œuvre de nos différents projets et activités.

Nos collaborations peuvent aussi prendre la forme d'un partenariat financier, pour la participation à un jury ou la mise en œuvre d'un projet, d'une adhésion à un réseau, d'un partenariat médiatique ou entre fondations.

BOOST, pour "Be Our Organisations' Support Team", renforce les organisations de notre réseau grâce aux compétences et à l'enthousiasme de notre réseau interne, des collègues du Groupe P&V. En tant que BOOSTers, ils partagent leur précieuse expertise, en matière d'informatique, de ressources humaines, de marketing, de communication, ... avec les organisations. Grâce à un processus de coaching d'une durée d'un an, les organisations peuvent améliorer considérablement leur fonctionnement.

À leur tour, nos collègues apprennent beaucoup des organisations et du travail avec d'autres collègues. Cette collaboration est donc aussi une interaction et un renforcement des forces de chacun. Grâce aux BOOSTers et à nos projets communs, nous pouvons également faire vivre les valeurs partagées par la Fondation P&V et le Groupe P&V dans l'ensemble de l'entreprise.



Geert Reyniers, CEO de Multipharma, membre du conseil d'administration de la Fondation P&V

Pourquoi est-ce important pour Multipharma de soutenir la Fondation P&V ?

Par notre soutien, nous voulons aider la Fondation P&V à encourager la citoyenneté active et à lutter contre l'exclusion sociale des jeunes. En tant que prestataires de soins primaires, nous pensons qu'il est important de fournir des conseils et des soins pharmaceutiques personnalisés à tous les patients, et en particulier à ceux qui rencontrent des difficultés socio-économiques ou qui ont besoin d'un accompagnement particulier. En outre, chez Multipharma, nous nous soucions non seulement de nos patients, mais aussi de nos collaborateurs, et du monde dans lequel nous vivons. C'est pourquoi la diversité, la durabilité et la lutte contre l'injustice sociale sont des thèmes qui nous tiennent à cœur.

Votre soutien est-il l'expression des valeurs d'une coopérative et de quelle manière ?

En tant qu'organisation coopérative, la solidarité est une évidence pour nous, tant dans qu'en dehors des murs de nos pharmacies. La solidarité fait partie de notre ADN. Nous nous engageons à coopérer de manière durable et efficace avec diverses organisations.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Nous vivons dans une société fortement polarisée, où les systèmes existants, et parmi eux les soins de santé, sont de plus en plus sous pression. Rester en bonne santé ne va pas toujours de soi. En tant que prestataire de soins de santé accessible et innovant, nous voulons contribuer à ce que les soins de santé restent accessibles à tous.

Quel est votre meilleur souvenir de la Fondation P&V ?

La remise du Prix de la Citoyenneté à Jean Drèze (lauréat 2021) a certainement été un moment mémorable. Son travail d'économiste du développement et son combat pour l'égalité sociale en Inde et ailleurs m'ont vraiment impressionné.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

J'espère que la Fondation P&V gardera l'esprit "Forever 25" à l'avenir: Inspirée, dynamique et innovante pour encourager les jeunes à participer activement et à s'engager dans des projets concrets. C'est ainsi qu'ils pourront contribuer à une société plus juste.



Frank Demeyere, Subsidy Management à la Loterie Nationale, partenaire de plusieurs projets de la Fondation P&V

Pourquoi est-ce important que la Loterie nationale soutienne certaines actions de la Fondation P&V ?

Le soutien aux projets locaux fait traditionnellement partie de l'ADN de la Loterie Nationale. Depuis de nombreuses années, nous soutenons la Fondation dans sa quête d'une société civile active dans laquelle des valeurs telles que la solidarité, l'émancipation et la participation jouent un rôle important.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels sont confrontées la jeunesse actuelle ?

Les jeunes peuvent tirer des leçons du passé, mais pour les nouveaux défis, chaque génération repart pour ainsi dire à zéro. Heureusement, les générations plus âgées et des organisations comme la Fondation P&V sont là pour les aider à trouver leur voie dans notre société complexe.

Quelle est l'importance des partenariats pour relever ces défis ?

La Loterie Nationale accorde une grande importance à son partenariat avec la Fondation P&V. L'inclusion sociale, l'intégration, l'émancipation, la transparence, la solidarité... sont des valeurs qui nous tiennent également à cœur. Par ses activités, la Fondation s'intéresse à divers groupes cibles

et thèmes de notre société qui ne correspondent pas toujours à la vision générale du monde des gens de la rue. Nous apprécions les efforts de la Fondation pour détecter ces groupes et ces thèmes et en faire des sujets de discussion constructive.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Je garde un souvenir impérisable des nombreuses conversations que j'ai eues avec Marnic Speltdoorn et Saskia De Groof. Le fil conducteur a toujours été de savoir comment parvenir ensemble à une société meilleure. Il y a aussi la remise du Prix de la Citoyenneté. C'est frappant de constater que la Fondation s'adresse à des personnalités nationales et étrangères qui dénoncent des situations sociales problématiques.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

J'espère que la Fondation pourra continuer à marquer de son empreinte l'agenda social et politique. Ce faisant, elle contribuera à construire une société solidaire, juste et inclusive. La Loterie Nationale ne peut qu'être fière d'y contribuer. Nous souhaitons à la Fondation de nombreuses autres années merveilleuses et passionnantes !



Lynn Tytgat, coordinatrice de weKONEKT, membre du conseil consultatif de la Fondation P&V depuis 2023

Pouvez-vous nous parler du partenariat entre weKONEKT et la Fondation P&V ?

'Depuis le lancement de weKONEKT.brussels en 2017, la Fondation P&V a été un partenaire clé. Ensemble, nous voulons contribuer à une communauté engagée, où la citoyenneté active est centrale. Pour diverses initiatives, nous nous donnons la main. Par exemple, chaque année, nous travaillons sur la weKONEKT.week, où pendant une semaine, quelque 4 000 étudiants de la VUB, de l'ULB et de l'EhB suivent des cours dans des lieux inattendus dans la ville.

Vous êtes maintenant également membre du conseil consultatif. Pourquoi avez-vous voulu vous impliquer dans la Fondation ?

La Fondation est une organisation axée sur des valeurs et passionnément engagée en faveur des jeunes. Je crois que nous pouvons rendre le monde meilleur, en partie en faisant confiance à la science et en reliant la science et l'art. Dans ces deux domaines, la Fondation joue un rôle important. Je me sens bien de pouvoir y contribuer”.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

L'inégalité sociale crée des obstacles dans notre société, en particulier pour les jeunes. Cela limite leurs oppor-

tunités et leurs perspectives. C'est pourquoi je soutiens invariablement les initiatives qui promeuvent et propagent la diversité, l'équité et l'inclusion. En outre, le bien-être mental des jeunes constitue un défi majeur en raison de la forte pression sociale, de la présence parfois envahissante des médias sociaux et du manque d'accès aux services de santé mentale.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Lors de chaque réunion, il y a tellement de dynamisme et d'énergie positive. J'adore cela. Je me souviens particulièrement de la remise du Prix de la Citoyenneté 2020 à la journaliste et réalisatrice Waad al-Kateab. Elle a réalisé le documentaire "For Sama" sur la guerre en Syrie. Le Prix de la Citoyenneté est un gage de reconnaissance, mais certainement aussi une source d'espoir et de connexion.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

J'espère qu'à l'avenir, la Fondation pourra continuer à propager ses valeurs fondamentales de solidarité, de connexion et de citoyenneté. Je lui souhaite de réaliser encore beaucoup de grands projets qui font germer l'espoir et la confiance en soi dans le cœur des jeunes, pour qu'ils deviennent des citoyens engagés.



Pascale Van Durme, secrétaire générale de la Fédération belge des fondations philanthropiques

Quelles sont, selon vous, les forces et les particularités de la Fondation P&V ?

Le fait qu'à travers ses projets et ses programmes, elle offre aux jeunes, en toute transparence, un forum d'interaction pour leur permettre de se prendre en charge dans une société pleine de défis. De plus, fonder ses actions sur des preuves scientifiques est tout à fait unique et inspirant.

Pourquoi est-ce important de créer des synergies entre les fondations ?

La Fondation P&V a rejoint la Fédération Belge des Fondations Philanthropique (FBFP) en 2018, marquant ainsi son engagement en faveur d'une plus grande coopération et d'un meilleur échange entre les fondations. Ce n'est qu'en travaillant ensemble qu'il sera possible de relever les plus grands défis de notre société. À la Fédération, c'est une évidence. La Fondation P&V a récemment co-présidé le groupe de travail Education/Jeunesse au FBFP. Ce faisant, elle soutient une trentaine de fondations belges actives dans ce domaine pour qu'elles échangent leurs expériences, s'inspirent et augmentent leur impact.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels sont confrontés la jeunesse actuelle ?

L'évolution rapide de tout ce qui nous entoure, la digitalisation de la société, les questions climatiques et le "stress climatique" qui en découle, ainsi que l'ultra-multiculturalisme, sont autant de défis majeurs pour les jeunes. Dans le même temps, il s'agit d'opportunités sans précédent. En tant que société, nous devons y faire face de la bonne manière pour relever ces défis et en faire une force de notre temps. C'est peut-être le plus grand défi, mais aussi le plus porteur d'espoir".

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

J'ai assisté à la remise du Prix de la Citoyenneté à Doroty Rédai en 2022. Une cérémonie très intime avec une femme très forte et inspirante !

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Qu'elle reste engagée dans la promotion d'une culture de la jeunesse où tout est possible. Et encore beaucoup d'années, bien sûr !



Fatima Boufrakech, IT Security Officer du Groupe P&V et BOOSTer

Collaborateur au sein du Groupe P&V, vous participez à BOOST. Que pensez-vous de cette expérience pour dynamiser un projet ?

C'est une expérience unique et enrichissante sur le plan humain et professionnel. J'éprouve une grande satisfaction à aider les organisations à but non lucratif à relever leurs défis. De plus, grâce au réseau BOOST, je rencontre des collègues d'horizons différents et d'autres départements.

Quels types de projets avez-vous contribué à lancer ? Qu'avez-vous appris d'eux ?

A la Porte Verte, un centre social à Molenbeek, j'ai fait de l'assistance informatique et j'ai cherché des solutions informatiques. J'ai donc vraiment travaillé dans mon domaine en tant que professionnel de l'informatique. Cette année, je participe à un projet avec le Centre d'orientation et de formation COF à Amay. J'accompagne les formateurs sur les thèmes du respect de soi, de la connaissance de soi et de la communication ouverte, afin qu'ils puissent mieux s'occuper d'un public cible très vulnérable. J'ai découvert que ces compétences non techniques sont également très importantes pour nous. Et je me rends compte maintenant que notre position sociale peut toujours changer".

Pourquoi est-ce important pour vous de participer à un projet tel que BOOST ?

Cela me permet de rester en contact avec mes propres valeurs comme l'attention, l'appréciation, l'ouverture, la solidarité et l'empathie. Cela favorise également la cohésion du groupe et permet de mieux connaître les collègues.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Chaque année, la Fondation P&V organise une journée informelle et éducative avec la communauté BOOST. Avec un chercheur de la VUB, nous avons participé à un atelier actif sur la diversité. J'en garde un excellent souvenir car il s'agissait de parler du multiculturalisme et des différences entre chaque personne, tout en pratiquant une activité sportive avec les Boosters et les organisations.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

J'espère que l'équipe continuera comme elle le fait, car il y a toujours une bonne ambiance. Par ailleurs, je souhaite à la Fondation plus de visibilité auprès des collègues du Groupe P&V, car elle mérite certainement d'être mieux connue.

Marc Crouzé, Senior Advisor du CEO du P&V Group, BOOSTer et membre du Bureau BOOST

Quel est le lien entre le Groupe P&V et la Fondation P&V ?

Le Groupe P&V est très engagé socialement. Non seulement nous voulons rendre l'assurance accessible et inclusive, mais nous mettons aussi nos revenus au service de l'économie sociale en Belgique. La Fondation encourage la responsabilité sociale des jeunes et leur participation active à la construction d'un monde solidaire. En ce sens, la Fondation P&V est un levier pour l'engagement social du Groupe.

Quel est le projet derrière BOOST et pourquoi BOOST est-il important pour le Groupe P&V ?

BOOST met les compétences du personnel de P&V à la disposition des ASBL qui travaillent avec la Fondation. Cela permet aux ASBL de réaliser des projets stratégiques avec le soutien des Boosters. Boost est important pour P&V car il traduit notre engagement social en actions concrètes. Nos collaborateurs engagés développent ainsi leurs propres compétences pratiques et sociales.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de participer à un projet comme BOOST ?

Grâce à BOOST, je découvre un monde que je ne connaissais pas encore. C'est très beau de voir comment nos

collègues et les ASBL partagent bien plus que des connaissances grâce à BOOST. C'est pourquoi je veux motiver mes collègues à participer au projet afin que nous traduisions notre mission en action.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Mon meilleur souvenir, c'est l'équipe de la Fondation : un petit groupe de personnes fantastiques qui accomplissent des choses fantastiques. Et cela dans des circonstances parfois très difficiles comme la période de pandémie. La volonté de réussir, la flexibilité, l'engagement et l'altruisme sont les véritables garants de la pérennité et du développement de la Fondation.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Plus que jamais, la Fondation a sa place au sein du Groupe P&V et de la société en général, car la fracture sociale chez les jeunes ne cesse de se creuser. Je souhaite donc vraiment que la Fondation renforce encore son rôle, mais de la même manière unique, par des actions très concrètes.



Citoyenneté exemplaire

Depuis 2005, le Prix de la Citoyenneté récompense la citoyenneté active. Les lauréats sont des personnes qui mettent en pratique de manière exemplaire la mission et les idéaux de la Fondation. Ils œuvrent pour une société de citoyens actifs et engagés, capables d'agir pour leur bien-être et leur bonheur et ceux des autres. En outre, ils contribuent à la construction d'une société juste, tolérante et respectueuse de tous.

Le jury du Prix de la Citoyenneté est composé d'une trentaine de personnes issues de divers secteurs tels que les médias, les universités, l'économie, le gouvernement, la culture et le travail social.



Depuis 2005, le Prix de la Citoyenneté a été décerné aux organisations ou personnes belges et internationales suivantes :

- 2005** Fadéla Amara et Job Cohen;
- 2006** Jean-Pierre et Luc Dardenne et Wannes Van de Velde ;
- 2007** Khady Koita ;
- 2008** Simone Süsskind et Jeanne Devos ;
- 2009** Les Territoires de la Mémoire en Kif Kif ;
- 2010** Jacqueline Rousseau et Guido Verschueren ;
- 2011** Stéphane Hessel ;
- 2012** Izzeldin Abuelaish ;
- 2013** Jan Goossens ;
- 2014** Ho Chul Chantraine et Reinhilde Decler ;
- 2015** Eric Domb et Frans De Clerck ;
- 2016** Michel Claise et Jan Nolf ;
- 2017** Paul Collier ;
- 2018** Michel Pradolini ;
- 2019** Virginie Nguyen et Geert Mak ;
- 2020** Waad al-Kateab ;
- 2021** Jean Drèze ;
- 2022** Dorottya Rédei.





Walter Pauli, journaliste Knack, membre du conseil consultatif de la Fondation P&V (2001-2023)

Vous êtes impliqué dans la Fondation depuis longtemps. Comment y êtes-vous arrivé et pourquoi était-il important pour vous de vous impliquer ?

J'étais rédacteur en chef adjoint de 'De Morgen' lorsque, lors d'un voyage de presse en Amérique centrale, j'ai été interpellé par Marnic Speltdoorn. Ce dernier se demandait quand mon rédacteur en chef Rudy Collier collaborerait avec la Fondation P&V pour produire les suppléments sur l'intégration et la citoyenneté, comme ils en avaient convenu. J'ai transmis le message et obtenu le projet de Collier. J'ai également rencontré Frank Van Massenhove lorsque j'ai fait un reportage à Lyon sur le projet européen de la Fondation. Le contact est bien passé et on m'a demandé de rejoindre la Fondation. J'ai beaucoup appris au cours de ces années, notamment sur l'économie sociale, les coopératives et les projets d'inclusion.

Vous avez eu l'idée de décerner un Prix de la Citoyenneté. Pourquoi avez-vous pensé que c'était important pour la Fondation et quel lauréat vous a le plus marqué ?

J'ai eu l'impression que la Fondation aimait faire du bon travail en coulisses, mais qu'elle avait aussi besoin d'être vue et entendue davantage. J'ai moi-même été très fier du Prix de la Citoyenneté décerné à Jeanne Devos, qui est pour moi la preuve que la Fondation P&V est capable de transcender les clivages philosophiques classiques. En outre, j'attache une grande importance aux prix décernés aux frères Dardenne, à Jan Goossens, Jan Nolf ou Geert Mak. Quelle que soit la diversité de leurs visions, ils mènent le débat comme je l'aime. Je pense également que le dernier lauréat, l'activiste LGBTQI+ Dorottya Redai, est une piqûre de rappel pour un sujet qui redevient d'actualité.

Pourquoi les valeurs de "citoyenneté", de "participation", de "solidarité" et d'"émancipation" sont-elles si importantes ?

Pour répondre à cette question, il me faudrait bien plus qu'un témoignage dans une brochure... En , très court donc, parce que sans citoyens engagés, une société solidaire et démocratique ne peut pas exister:

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Le Prix de la Citoyenneté me tient à cœur, bien sûr, mais j'ai aussi de très bons souvenirs des forums de jeunes. C'est aussi ce qui a permis à la Fondation de rester jeune.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Beaucoup d'ardeur, de la lucidité, un conseil d'administration composé de personnes qui s'apprécient et qui aiment mettre la main à la pâte pour réaliser des projets et des recherches de qualité, pertinents et, pourquoi pas, parfois un peu audacieux ou expérimentaux, ... Surtout, la Fondation ne doit pas se réduire à un canal de subventionnement de bonnes causes et de recherches méritoires.



Philippe Hensmans, directeur de la branche francophone d'Amnesty International en Belgique, membre du jury du Prix de la Citoyenneté

Comment avez-vous connu la Fondation et pourquoi êtes-vous devenu juge pour le Prix de la Citoyenneté ?

J'ai eu un premier contact avec la Fondation alors que je cherchais des partenaires pour un projet. De fil en aiguille, je me suis retrouvé dans le jury. Je soutiens donc pleinement les idées fondamentales de la Fondation.

Que signifie pour vous le Prix de la Citoyenneté ?

Le Prix de la Citoyenneté est une excellente occasion de rencontrer des personnes que j'admire et d'en connaître d'autres. D'ailleurs, mon admiration va non seulement aux lauréats du prix, mais aussi aux autres membres du jury des deux côtés de la frontière linguistique. J'apprends de chaque édition, mais surtout, les "élus" sont un exemple pour les jeunes. Ils leur montrent qu'il est possible de s'ouvrir au monde et de s'engager avec les autres.

Comment les lauréats peuvent-ils être une source d'inspiration pour les jeunes ?

Ce qui les distingue, c'est la force de leur engagement, leur volonté d'agir. Bien sûr, dans de nombreux cas, les con-

ditions sociales déterminent l'avenir de chaque individu. Mais nous pouvons tous, à notre niveau, remplir notre rôle de citoyen. C'est ce que nous enseignent ces personnes uniques.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Chaque réunion de la Fondation est particulière et chaque réunion du jury est agréable. Chacun défend son candidat, mais les débats restent toujours courtois. La remise du prix à Jean Drèze, à laquelle assistait la moitié de ma classe de rhétorique de 1976, a été pour moi un événement particulier.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Qu'elle continue sur sa lancée et qu'elle rencontre d'autres personnes qui pourront à leur tour inspirer d'autres personnes.



Michel Pradolini, fondateur et président de City Pirates, lauréat du Prix de la Citoyenneté 2018

Vous êtes l'un des lauréats du Prix de la Citoyenneté. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris la nouvelle ? Le prix a-t-il eu un impact sur vos actions ultérieures ?

J'ai été très impressionné par le prix et je le suis toujours. Peut-être encore plus maintenant, car je fais moi-même partie du jury, et je sais avec quelle sérénité et quelle intégrité le prix est décerné. L'impact a été énorme pour City Pirates. Auparavant, nous étions surtout connus au niveau local, mais soudain, notre club s'est fait entendre au niveau national. Imaginez la réaction d'un garçon des "quartiers difficiles d'Anvers" tant décrié... ! Cela a donné un élan énorme à toute l'association".

Comment vos actions sont-elles liées aux valeurs de la Fondation P&V - solidarité, participation, citoyenneté et responsabilisation ?

Être fier de ses racines, saisir les opportunités qui nous sont offertes, vivre ensemble, ne pas se laisser piéger par la polarisation... City Pirates le fait par le biais du football et d'actions sociales. Par exemple, nous organisons désormais des spectacles de rap dans les prisons pour mineurs, ce qui a un impact très positif sur la réinsertion de ces jeunes dans la société.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Nous sommes tous devenus des consommateurs addictifs et nous vivons dans un monde factice. Le téléphone portable

est la seringue, les médias sociaux sont l'héroïne ! Combinez cela avec la crise économique, la polarisation croissante, le racisme, les "fake news", ... et vous obtenez des cocktails dangereux.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

Mon discours lors de la cérémonie de remise des prix. J'étais très nerveux, notamment à cause de la foule et de la presse. Le début de mon discours a donc été très difficile, mais lorsque j'ai enfilé mon pull City Pirates, j'ai pu parler comme je me sentais vraiment : un authentique garçon des rues plein d'émotions ! L'ovation à la fin du discours, avec de grosses larmes sur mes joues mais aussi chez certains invités... inoubliable ! Je me sers encore de ce moment comme d'un exemple stimulant pour les jeunes en difficultés ou qui sont dans le creux de la vague.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

Puisse-t-elle continuer à exister pendant très longtemps et conserver à jamais son authenticité, son énorme portée et son importance humaine pour les personnes concernées et la société !





Virginie Nguyen Hoang, photojournaliste et cofondatrice du collectif HUMA, lauréate du prix de la citoyenneté 2019

Vous êtes l'un des lauréats du Prix de la Citoyenneté. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris cette nouvelle ? Le prix a-t-il influencé vos actions futures ?
J'ai été extrêmement surprise et honorée, car je ne m'y attendais pas du tout. Le prix est arrivé à un très bon moment pour moi. Je baissais un peu les bras au niveau professionnel, face aux difficultés. On peut dire que ça m'a reboostée et j'en suis très reconnaissante. Le Prix de la Citoyenneté m'a donné pour ainsi dire un nouvel élan.



En quoi vos actions sont-elles liées aux valeurs de la Fondation P&V : la solidarité, la participation, la citoyenneté et l'autonomisation ?

A travers mes reportages, je me sens solidaire des personnes que je rencontre. Je leur donne la parole et je montre les difficultés auxquelles elles sont confrontées. En tant que journaliste, mon rôle est de transmettre l'information et d'essayer de faire évoluer les situations à travers mes reportages. En tant que citoyen, j'espère aussi être un exemple pour les jeunes qui veulent faire le même métier”.

Quels sont, selon vous, les défis auxquels est confrontée la jeunesse actuelle ?

Dans un monde bouleversé par le dérèglement climatique et la guerre en Ukraine, il est difficile pour les jeunes de se concentrer sur l'avenir sans craindre ce qui les attend. À mon avis, le plus grand défi pour eux est de déterminer comment ne pas répéter les erreurs passées en agissant de manière solidaire et en ne se perdant pas dans un mode de vie égocentrique.

Quel est votre meilleur souvenir ou anecdote concernant la Fondation P&V ?

J'ai assisté à plusieurs tables de discussion entre des BOOSTers de la Fondation P&V et des mineurs non accompagnés, avant leur entraînement de football de leur club à Kraainem. Je pense que c'est une initiative formidable et enrichissante, tant pour les jeunes que pour les bénévoles. Qu'ils soient Afghans, Syriens, Ivoiriens ou Congolais, je pense qu'ils ont tous apprécié ces échanges. Cela leur permet de mettre leurs problèmes de côté pour un temps”.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Fondation ?

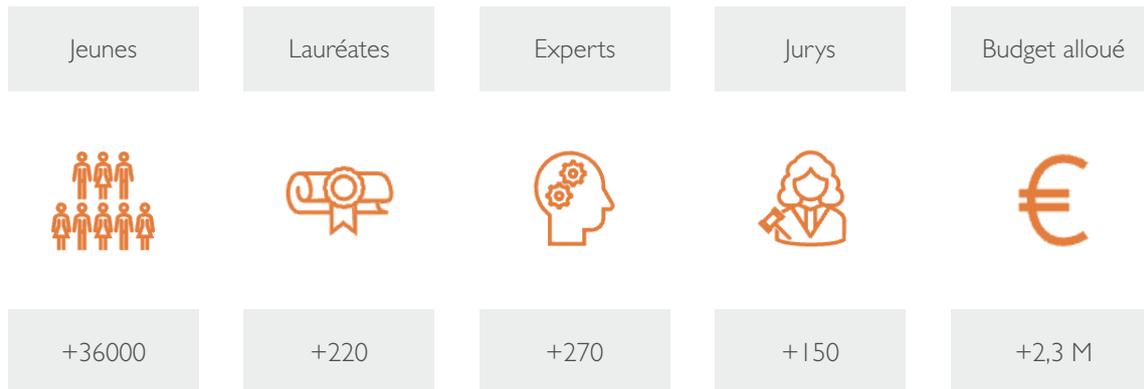
J'espère que la Fondation poursuivra ses activités en faveur des jeunes, car il s'agit d'un travail important qui mérite le soutien de tous.



En route vers les 25 prochaines années !

25 ans de Fondation P&V résumés en quelques chiffres, c'est ce que propose l'image ci-dessous. En collaboration avec de nombreux experts et jurys indépendants, nous avons honoré au cours des 25 dernières années plus de 200 lauréats en réponse à des appels à projets, des prix scientifiques, des Prix de la Citoyenneté, etc. Plus de 36 000 jeunes ont été impliqués dans ces projets, soit comme bénéficiaires, soit comme participants actifs. Quelque 420 jeunes ont en effet pu s'exprimer et jouer un rôle actif dans nos propres projets ou dans ceux que nous avons soutenus. Ils ont ainsi contribué directement aux projets qui luttent contre l'exclusion des jeunes et promeuvent la citoyenneté active.

La fondation 25 ans : Quelques chiffres...



DE TROUBADOURS




FOUNDATION P&V
émancipation participation
citizenship solidarity

Fondation P&V
Stichting P&V
Foundation P&V



La Fondation P&V se distingue des autres acteurs du paysage des fondations et des institutions philanthropiques. À l'avenir, nous souhaitons nous appuyer sur nos signes distinctifs et les ancrer encore plus fortement dans nos activités. Certains de ces signes sont énumérés ci-dessous, d'autres seront développés en collaboration avec notre conseil consultatif, notre conseil d'administration, notre forum des jeunes et d'autres voix.

Le travail fondé sur des données probantes fait partie de l'ADN de la Fondation depuis sa création. Chaque projet pluriannuel a commencé par une phase scientifique au cours de laquelle les résultats de recherches scientifiques récentes aidaient à définir les lignes et les objectifs du projet. Pendant ces 25 années, nous avons pu constater la valeur ajoutée de cette base scientifique et avons été félicités à plusieurs reprises par nos parties prenantes. C'est pourquoi nous voulons intégrer encore plus systématiquement la base scientifique dans l'ensemble de notre approche. Notre ambition est de rester à la pointe de l'actualité scientifique et des thèmes importants pour l'avenir. Il existe beaucoup de recherches solides sur la jeunesse, du côté flamand et wallon. Mais il n'y a pratiquement pas d'études couvrant l'ensemble de la Belgique et sur le thème spécifique de la jeunesse, il y a peu d'interaction entre les chercheurs flamands et wallons. Notre idéal serait de publier une sorte d'état des lieux annuel de la jeunesse (belge) lors d'un événement annuel (de mise en réseau) au cours duquel nous rassemblerions tous nos partenaires (jeunes, organisations, médias, décideurs politiques, collègues, ...) et laisserions interagir les chercheurs sur la jeunesse de toute la Belgique.

Nous voulons également donner à la voix des jeunes une place encore plus structurelle dans nos activités. Le succès de notre forum des jeunes renforce notre conviction que nous devons continuer à développer cette contribution des jeunes. Cela peut se faire comme aujourd'hui, dans le cadre d'un projet pluriannuel dans lequel un panel de jeunes choisit les projets et contribue à leur suivi. Nous voyons cependant deux possibilités complémentaires que nous voulons explorer davantage. La première est ce que nous pouvons appeler "les jeunes comme caisse de résonance" : régulièrement, nous interrogeons brièvement un groupe de jeunes sur certains thèmes et nous vérifions nos actions. La deuxième concerne les "jeunes en tant qu'acteurs de nos structures", où les jeunes auraient leur mot à dire non seulement dans nos projets ou nos jurys, mais aussi dans l'ensemble de nos activités.

Enfin, outre la fonction de "réplicateur/accélérateur", nous souhaitons également intégrer dans nos appels à projets une fonction d'"incubateur/laboratoire". Cela signifie que nous ne soutenons pas seulement des projets qui ont fait leurs preuves, mais que nous aidons aussi à développer des projets prometteurs. Nous prenons ainsi un certain risque, mais un risque raisonné. En effet, grâce à nos multiples partenariats et collaborations, nous pouvons nous appuyer sur des structures qui peuvent en partie absorber ces risques. En outre, nous pensons que nous obtenons également un impact en apprenant des choses, même si elles ne se déroulent pas comme prévu. Dans notre stratégie de projet, nous passons de "prouver l'impact" à "améliorer l'impact" : apprendre au lieu



de simplement évaluer. Cela nous relie à nouveau à la base empirique de nos projets.

Le fait que nous puissions également compter sur des partenariats internes et externes est assez unique et nous voulons le maintenir. Naturellement, toujours en fonction de notre mission et conformément à nos valeurs. Une mission et des valeurs qui sont plus importantes aujourd'hui que jamais. Nous en sommes convaincus, avec les nombreuses personnes qui s'expriment dans cette brochure, et nous voulons continuer à y travailler avec beaucoup d'enthousiasme, d'engagement et d'esprit critique au cours des 25 prochaines années. Nous espérons que vous serez à nos côtés !

Dunia, Jessy, Olivier et Saskia

25 ans d'existence Fondation P&V en mots et en images - 2023

La Fondation P&V a été créée par le groupe P&V en 2000 et a été reconnue comme fondation d'utilité publique en 2006.
En 2023, la Fondation P&V sera composée des personnes suivantes :

Présidents

Olivier Servais
Jessy Siongers

Directeur général

Saskia De Groof

Chargée de projet et communication

Dunia Oumazza

Conseil d'administration

Johan Dekens
Saskia De Groof
Nicolas Fauvarque
Benoît Hennaut
Michel Lüttgens
Martine Magnée
Sophie Misselyn
Geert Reyniers
Olivier Servais
Jessy Siongers
Marnic Speltdoorn
Hilde Vernailen

Conseil consultatif

Saskia De Groof
Madeleine Guyot
Benoît Hennaut
Dunia Oumazza
Olivier Servais
Jessy Siongers
Marnic Speltdoorn
Lynn Tytgat
Cathy Van Remoortere
Mirjam Zomersztajn

